

SORGUES

Les voies ouvertes

Depuis six ans, imperturbablement, Sorgues parcourt une voie originale avec un festival qui refuse le gigantisme et une programmation qui cherche à éviter les musiciens trop présents dans toutes les autres manifestations. Ouvert à tous les courants du jazz, ce festival ne craint pas d'innover et de se risquer dans quelques aventures tout à fait passionnantes. Le concours d'orchestre, depuis trois ans, permet de sélectionner des premières par-

mins balisés par la section rythmique, les discours à la clarinette de Jimmy Giuffrè, secondé à la clarinette basse par André Jaume, n'en ont pris que plus de densité ainsi qu'une bien plus grande évidence. Bien que parfois un peu trop respectueux, Tchamitchian et Charmasson ont parfaitement rempli leur rôle d'accompagnateurs, faisant preuve d'une grande musicalité et sachant s'effacer lorsqu'il était évident que le duo devenait la voie d'expression la plus appropriée. Outre Jimmy Giuffrè, musicien sachant encore prendre des risques et bien trop peu connu, la véritable révélation de Sorgues aura été le batteur Joel Allouche. Rythmicien hors pair, il sait se montrer extrêmement présent sans jamais s'impo-

Hicks, Mulgrew Miller ou Benny Green, elle a à nouveau montré l'importance qu'elle accorde à la section rythmique : **Darrell Grant** au piano, **Tarus Mateen** à la basse et **Troy Davis** à la batterie maintiennent la réputation de l'orchestre de Betty Carter comme meilleure école de formation rythmique.

Après quelques années d'absence le **Brotherhood of Breath** du pianiste sud-africain **Chris McGregor** conserve toujours la même formule : des musiciens noirs et blancs, originaires d'Afrique du Sud parfois, et vivant le plus souvent à Londres pour cause d'apartheid. Ce grand orchestre représente une évolution certaine face aux big bands traditionnels et renoue avec l'improvisation collective. Mais

cette formation est surtout à l'origine d'une réelle fusion du jazz et de la musique ethnique sud-africaine. La présence de **Thomas Dyani**, jeune percussionniste, fils du bassiste Johnny Dyani, donne parfois à l'ensemble une teinte reggae, mais c'est toujours à l'Afrique que renvoient les rythmes qu'il apporte à l'orchestre. Invitation perpétuelle à la danse, ouverte sur divers courants, la musique du Brotherhood of Breath s'appuie sur une rythmique très solide, emmenée par Chris McGregor qui utilise plus le piano comme instrument de percussion que mélodique. Il s'inscrit ainsi dans une tradition très africaine où la répétition et le



Jimmy Giuffrè

par des effets faciles, mais en recherchant notamment le dialogue avec les autres musiciens. Jimmy Giuffrè et André Jaume et chacun apporté de nouvelles compositions pour ce quintet original, c'est l'un des événements les plus importants de l'été qui a été proposé au public de Sorgues.

Betty Carter, fidèle à sa réputation de chanteuse bop, a donné un excellent concert où elle a démontré toute l'ampleur de son talent. Fidèle d'une voix moins séduisante à priori que celle de Sarah Vaughan, elle possède un timbre aigu de la mise en scène de ses chansons. Véritable chanteuse de jazz, elle interprète ses chansons non seulement avec sa voix mais également avec son visage et tout son corps. Betty Carter a montré qu'elle est une très grande musicienne, capable de

servir de base à l'improvisation. Les interventions de **Archie Shepp** dans ce contexte sont par contre beaucoup plus discutables. Ne participant pas totalement à l'esprit de l'orchestre, se considérant comme la vedette, il présente un numéro déjà bien rodé avec **Horace Parlan**, qui ne surprend plus guère et commence à devenir particulièrement lassant. Séduisante sur l'affiche, la rencontre annoncée n'a pas réellement lieu par la faute du saxophoniste qui s'enferme de plus en plus dans un personnage désagréable et dont la musique ne semble plus être la principale source d'intérêt.

Fidèle à sa ligne de conduite, le festival de Sorgues propose à un public différent une musique passionnante où les rencontres humaines jouent un rôle primordial. Parfois

Jazz
Hot
Sept
89